La condescendance

Sans ton col ma nuque dépourvue maintenant de cheveux a froid
C’est un haïku tu vois, non, maintenant que tu fais ce que tu veux
J’ai cru que nous suivions le même chemin en dehors des lois
Les tiennes impénétrables, nos flammes n’ont pas le même feu

Je m’en remets à moi, diantre, livré à mon innocence
Que vais-je devenir ? Et toi ? Dans nos antres de rien, sans chemin
Me délecte de tout ce que tu détestes, la condescendance
Chacun de notre côté nous tenons parfois une douce main

On croit parfois que j’ai changé quand on m’a connu dans l’aparté
En fait c’était l’illusion de ma compensation, une exception
Tu es tombé dedans, sans savoir ma force, ma vraie’ parenté
Encore plus rebelle que mon ombre, à tous les soleils de cons

Je m’en remets au vent, qu’il m’escorte vers les questionnements
Pas plus stupides que tes réponses à toutes les philosophies
J’aime la pluie, j’aime le chaos, j’aime tous les éléments
Et je ne conçois pas l’ami comme un rival ou un défi

La liberté je la vois dans l’autre, qui comme toi, fourmille
Trouve-moi en chacun, et tu pourras dire que tu brilles...

Puy l’Évêque, le 10/01/25, à 06H50